

parfaitement agencées. Un rebord également en bois et incrusté d'ornements entoure le haut du vase et achève d'en fixer les parois. Ces vases sont parfaitement étanches, ne laissant jamais perdre une goutte de leur contenu. Ils constituent un objet de commerce entre les tribus. Les indigènes sont d'ailleurs presque tous habiles à travailler le bois. Ils sculptent leurs *bâtons des esprits*, objets d'un culte superstitieux, et des masques aux traits grimaçants et bizarres dont ils s'affublent dans certaines danses.

En fait de sculpture et de travaux artistiques de tout genre, les Esquimaux de l'Alaska sont notablement plus habiles que leurs voisins les Loucheux et même que leurs frères les Esquimaux du Groënland. Il y a du chinois dans leur patience minutieuse au travail, et les bibelots qu'ils exécutent sont parfois de véritables chinoiseries. Donnez à un Esquimau, me disait M. Mercier (1), une chaîne de montre des mieux ouvragées, et il vous en taillera une exactement pareille dans une défense de morse ou de mammoth avec une précision et une sûreté de main vraiment merveilleuses. Il prendra d'ailleurs tout le temps nécessaire, sans se presser et avec une indépendance du temps qui rappelle encore l'habitant du Céleste-Empire.

Ils ne connaissent ni la lecture ni l'écriture, bien entendu. Et cependant on n'en trouve pas un qui ne soit capable de tracer une carte géographique de son pays sur laquelle un blanc instruit se retrouvera facilement. Le bureau d'ethnographie du *Smithsonian Institute* a publié de ces cartes fort curieuses dressées par des Esquimaux de l'est. M. Mercier s'est souvent servi dans ses voyages de celles des Alaskiens, et l'on sait que c'est à l'aide d'une carte de l'Esquimau Iliguit que Parry découvrit le détroit de l'Hécla et de la Furie (2).

Mais ne nous attardons pas davantage; voici le moment du départ: le remue-ménage qui se fait à la porte et dans le fort, les hurlements des chiens impatients de s'élançer sur la neige fraîche, les cris confus des hommes, les claquements du fouet, tout nous avertit de nous presser. Hâtons-nous de compléter nos paquets: il nous faut encore un peu d'indienne, des mouchoirs rouges, du

---

(1) Pour tout ce qui regarde l'Alaska, notre concitoyen M. François Mercier est une autorité que l'on consulte. M. Elisée Reclus a soumis à sa révision les épreuves de son savant ouvrage, pour la partie qui traite de l'Alaska. Le nom de M. Mercier reviendra souvent dans ces pages. Qu'il me permette de lui exprimer ici ma vive reconnaissance pour avoir bien voulu revoir mon travail et me communiquer de précieux renseignements.

(2) E. Reclus, *Amérique boréale*, p. 179.